

Communiqué et déclaration finale des représentants du Conseil exécutif et des Centres nationaux réunis à Erevan du 19 au 22 novembre 1985

Sur l'invitation de son Centre soviétique, la Société Européenne de Culture a siégé à Erevan du 19 au 22 novembre 1985. Étaient convoqués les représentants du Bureau international et des Centres nationaux, avec les objectifs de rencontrer leurs collègues, de témoigner et de débattre, dans un cercle élargi, de l'engagement de la S.E.C. en faveur du dialogue Est-Ouest, ainsi que de la contribution particulière qu'elle entend apporter par la politique de la culture à l'effort général de paix, enfin d'accomplir les tâches inhérentes à l'activité de l'institution.

La S.E.C., a-t-on rappelé, réunit individuellement des hommes et des femmes — penseurs, écrivains, savants, artistes — afin que, toutes différentes que soient leurs origines et divergentes leurs convictions idéologiques, ils rendent explicite leur solidarité naturelle en tant que créateurs ou promoteurs de culture, et agissent de concert selon l'inspiration universelle des valeurs dont ils se réclament. Pareille action, visant à sauvegarder et à améliorer les conditions favorables au développement de la culture représente en même temps un apport au dépassement des présentes conditions de crise.

Malgré la diversité des participants venus d'une quinzaine de pays d'Europe et d'Amérique, les interventions sur ces questions fondamentales pour la Société ont exprimé une convergence de vues et une communion de sentiments dues à la conscience de la gravité de la situation, qui porte en elle une menace pour la survie même de l'humanité, à cause de l'augmentation continuelle de la force destructrice des armements atomiques, et qui entrave la solution des problèmes les plus aigus des pays en voie de développement.

Ainsi ces interventions ont mis en évidence:

— que si le dialogue portant sur ces questions, aujourd'hui dramatiques, doit accepter la confrontation même dure, il ne doit jamais être interrompu. Une phrase du fondateur, Umberto Campagnolo, a à ce propos été citée: «Tu dois toujours admettre que les autres hommes peuvent posséder une vérité valable aussi pour toi»... Non seulement du point de vue de l'éthique de la liberté, mais encore comme méthode des rapports entre les personnes;

— que la S.E.C. a toujours défendu et continue de défendre l'autonomie de la politique de la culture, comme contribution spécifique des hommes de culture, eu égard à la politique tout court;

— que la S.E.C. voit depuis l'invention de l'arme absolue et l'apparition d'autres facteurs, dont la conquête de l'espace, l'objectif prioritaire de la politique de la culture dans la recherche d'une «paix qui n'ait pas la guerre pour alternative», d'une paix qui soit autre chose que la non-guerre et qui exige de la part de la société civile, de la part des peuples, une prise de conscience de leurs possibilités et responsabilités dans l'appropriation de la raison de paix;

— que si la S.E.C. élabore des principes d'action sans s'engager en tant que telle dans des actions particulières, elle n'est pas moins très attentive à l'actualité. Ainsi, la «rencontre de Genève» était dans l'esprit de chacun, comme l'atteste le télégramme suivant, adressé au Secrétaire général Gorbatchev et au Président Reagan; *Les représentants du Bureau international et des Centres nationaux de la Société Européenne de Culture, réunis à Erevan au moment du «sommet» de Genève vers lequel le regard du monde entier est tourné avec anxiété et espoir, souhaitent que la mutuelle volonté de diminuer les périls et les tensions de la situation internationale aboutisse à des résultats significatifs. La Société Européenne de Culture pour sa modeste part entend en tout état de cause poursuivre son action en faveur du rapprochement des hommes et des peuples ainsi que de relations internationales de nature à vider de substance les rivalités destructrices.* Et chacun des participants a pris acte avec satisfaction des résultats positifs obtenus;

— la prise en considération, au cours de la réunion, des caractères constructifs du Forum de Budapest sur la coopération culturelle entre les États signataires de l'Acte d'Helsinki, auquel de nombreux membres de la S.E.C. ont pris part.

Les rapports d'activité des différents organes de la Société, les programmes et projets pour les prochains mois, dont une initiative «inter-Centres» de recherche sur les mythes européens modernes et la préparation de la XVIII^e Assemblée générale (fin septembre 1986), les nouvelles adhésions accueillies, ont fourni un ensemble prometteur.

Présidés par le Président de la S.E.C., M. Giuseppe Galasso, par le Vice-Président soviétique, M. Robert Rojdestvenski et par le Secrétaire international, Mme Michelle Campagnolo-Bouvier, les travaux se sont déroulés dans une atmosphère de confiance et de cordialité. L'hospitalité

chaleureuse et généreuse de l'Association arménienne pour l'amitié et les relations culturelles avec l'étranger, brillamment conduite par Mme Nora Hacıopian — élue membre du Conseil exécutif de la S.E.C. — y a contribué de façon importante.